

# Année Art nouveau, acte I

**LA CHAUX-DE-FONDS** L'exposition «André Evard, de l'Art nouveau à l'abstraction» s'est ouverte samedi au Musée des beaux-arts. Reconnaissance, en sa ville, de ce peintre charismatique. C'est le premier acte d'une belle année

Par  
**Claire-Lise Droz**

«**L**a base de nos études ornementales reste toujours le sapin.» Signé Charles L'Eplattenier. Cette définition orne le récipient où la conseillère communale Claudine Stähli a planté symboliquement un petit sapin, samedi en fin d'après-midi au Musée des beaux-arts (MBA) de La Chaux-de-Fonds. Un vaste public y célébrait «la porte d'entrée de l'année Art nouveau»: l'ouverture de l'exposition «André Evard 1976-1972, de l'Art nouveau à l'abstraction» (lire notre édition du 24 septembre). Claudine Stähli a retracé l'histoire du Style sapin, version régionale de l'Art nouveau, à l'essor duquel participa Evard, qui fut élève du Cours supérieur de décoration de l'Eplattenier et condisciple de Le Corbusier. Les manifestations foisonnantes, dont le clou sera l'expo «Mon beau sapin», en mai prochain au MBA, iront jusqu'à relier La Chaux-de-Fonds au réseau européen. «Mais l'année Art nouveau s'adresse d'abord aux gens d'ici, occasion de se réapproprier notre patrimoine.» Et de conclure: «Nous vivons une époque difficile mais de tels évé-

ments doivent nous rendre espoir.» En ajoutant la solidarité et l'humanisme aux qualités développées il y a cent ans, «nous pouvons redonner à notre ville un avenir digne de son passé.»

Tel Protée, Evard avait plusieurs visages: le surréaliste, le cubiste, le symboliste, détaillait le conservateur du MBA Edmond Charrière. «Les modernes ne lui ont pas pardonné cette multiplicité, mais heureusement, aujourd'hui, les modernes ne sont plus à la mode! Nous sommes en train de redécouvrir cet artiste.» Et cela grâce à Sylvia Rohner, qui pour le catalogue a rédigé la première critique approfondie jamais parue sur Evard. La jeune femme a d'ailleurs reçu un superbe bouquet de roses... bleues, référence à l'affiche de l'expo. Expo qui a pu être montée aussi grâce à divers «prêteurs» et à l'Association des amis d'André Evard (AAE), créée à l'instigation de René Gerber, qui a eu des contacts étroits avec Evard et qui a constitué dans les années 1950 de précieuses archives. Membre de l'AAE, Pierre Macchi avait lui aussi bien connu le peintre. Ses parents l'emmenaient tout petit voir ses expositions au MBA et, «comme bien des Chaux-de-Fonniers d'alors, c'est la face surprenante, certains diraient violente,



L'expo André Evard marquait, samedi en fin d'après-midi au Musée des beaux-arts, le coup d'envoi des manifestations Art nouveau. Et c'était aussi un hommage à ce peintre enfin redécouvert. PHOTO GALLEY

de ces couleurs exaltées et solides qui m'a stupéfait». Il est venu plus tard à l'autre face, «aux œuvres géométriques, constructivistes, qui réclament une attention plus soutenue, plus intellectuelle,

moins immédiatement émotionnelle». Cette expo représente «le fruit d'années d'efforts pour parvenir enfin à rendre hommage en sa ville à ce travailleur infatigable au caractère bien trempé,

dont l'environnement de la terre a suffi à nourrir l'inspiration». Pierre Macchi adressait un clin d'œil malicieux à André Evard, «convaincu que, là où il est, il apprécie certainement sans

trop bougonner le résultat de cette entreprise posthume». /CLD

**Expo au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 13 novembre, du mardi au dimanche de 10h à 17 heures**

## Personnalités colorées

**LA CHAUX-DE-FONDS** Expo des résidants à Foyer Handicap



Des œuvres éclatantes de couleurs et de joie de vivre, qui témoignent aussi d'une chaleureuse solidarité. PHOTO GALLEY

«**A**ttention mon gars, Fais gaffe à toi, La vie te m'nace, R'garde-la en face.» Ainsi commence un poème de Hoël, l'un des auteurs de l'expo «L'intelligence du cœur», inaugurée vendredi soir à Foyer Handicap, à La Chaux-de-Fonds. Elle se compose notamment de tableaux d'après modèles et de monotypes, une technique de peinture introduite à son arrivée au Foyer par Nadia Hammadi, responsable de l'atelier créatif. «Chacun a sa façon de s'exprimer. Il s'agit d'accueillir et de découvrir leurs personnalités, leur vérité», décrivait-elle. Ces œuvres éclatantes de couleurs, véritable hymne à la joie de vivre, ont été réalisées par des artistes comme Karine, qui peint avec une licorne. «Etre à la hauteur... Ne pas avoir peur... Notre handi-

cap, aussi lourd soit-il, ne doit pas être une barrière afin de pouvoir nous exprimer», relevait l'un des résidants, Pierre Bertschinger, qui a réalisé tous les supports de l'expo, sa remarquable conception graphique et l'accrochage, qu'il venait de terminer. Il rendait hommage à ses camarades, «Daniel Hoël, Jean-Paul, Christelle, Rachel, Siir, Alexandre et ceux que j'oublie».

La flûte traversière de Lavinia Mihai et les propos chaleureux du directeur Nicolas Jaccard, accueillant les très nombreux amis présents, allaient bien dans la ligne de cette «Intelligence du cœur». /cld

**Expo à Foyer Handicap, rue des Moulins 22, à La Chaux-de-Fonds, tous les jours de 10h à 21h jusqu'à fin octobre. L'entrée est libre**

ENTENDU À LA CAVE DU P'TIT PARIS

## Murs du son, beau début de saison

**V**endredi soir marquait la reprise de la saison de concerts des Murs du son, dans la cave du P'tit Paris, avec en invité le Stefano Saccon Group. Un concert prometteur, notamment grâce à la présence du trompettiste Flavio Boltro, complice des plus grands (Bob Berg, Michel Petrucciani, Richard Galliano, etc.) et leader de deux albums sur le mythique label Blue Note.

Après un premier morceau fleurant bon le hard-bop, le quintet s'engage dans une musique de plus en plus complexe, notamment au niveau rythmique. Difficile en entendant ces explorations métriques de ne pas penser à un autre altiste, le surdoué Steve Coleman. Mais là où les compositions de Coleman exacerbent cette complexité, celles de Saccon jouent au contraire la carte de la mélodie, du ly-

risme même, rendant ainsi le propos plus accessible.

La section rythmique, composée de Konstantin Uhrmeister à la contrebasse et de Norbert Pfammater à la batterie, s'acquitte de sa mission avec brio et parvient à porter le tout avec une facilité et une classe déconcertantes. Au piano, Christoph Stiefel fait preuve d'une grande virtuosité, maniant la dissonance avec bonheur, tandis que Saccon, à l'alto et au soprano, prouve qu'il ne

se contente pas d'être un compositeur intelligent, mais qu'il est également un saxophoniste remarquable. Quant à Boltro, volubile sans être bavard, lyrique sans être mièvre, présent sans être écrasant, il est tout simplement phénoménal.

Bref, malgré quelques longueurs dans le second set, une prestation admirable, inaugurant à merveille cette saison de concerts qui s'annonce au demeurant assez réjouissante. /nhe

## Un public dont le cœur fait tic-tac

**LA CHAUX-DE-FONDS** Remarquable affluence au MIH pour la 29e Bourse suisse d'horlogerie. Il a d'ailleurs fallu refuser des exposants faute de place



Ce qui fait la beauté de cette bourse, c'est son état d'esprit. Pas besoin d'être spécialiste pour être passionné. PHOTO MARCHON

«**C**ette année, encore plus que d'habitude, nous avons senti un engouement profond», relevait, hier au MIH, la directrice adjointe Nicole Bosshart, à l'issue de la 29e Bourse suisse de l'horlogerie, organisée en association avec Chronometrophilia, présidée par Charles-André Breguet. Parmi les 52 exposants (de Suisse principalement), l'outillage, les fournitures, la documentation, les horloges et montres, à souligner une superbe canne-montre conçue par Christian Bailly, de Sainte-Croix. Avec or, perles émail et le plus petit oiseau chanteur avec tête

mobile jamais réalisé au monde! Ce qui fait la beauté de cette bourse, «c'est son état d'esprit, sa convivialité, la protection d'un savoir», détaille Charles-André Breguet. Elle est faite pour les amateurs, pas besoin d'être spécialiste. Mais le MIH y achète des pièces chaque année, explique le conservateur adjoint Jean-Michel Piguet, comme, cette année, un petit outil pour mesurer le diamètre des verres de montre et, l'an dernier, un porte-montre Art nouveau. Nicole Bosshart a d'ailleurs lancé un appel et a bon espoir d'obtenir en prêt d'autres pièces Art nouveau. /cld